

ROUEN

Au cœur du Ventre en fête

Peu d'indigestions à la fête du ventre ce week-end ! La sixième édition de la manifestation organisée par l'association « Rouen

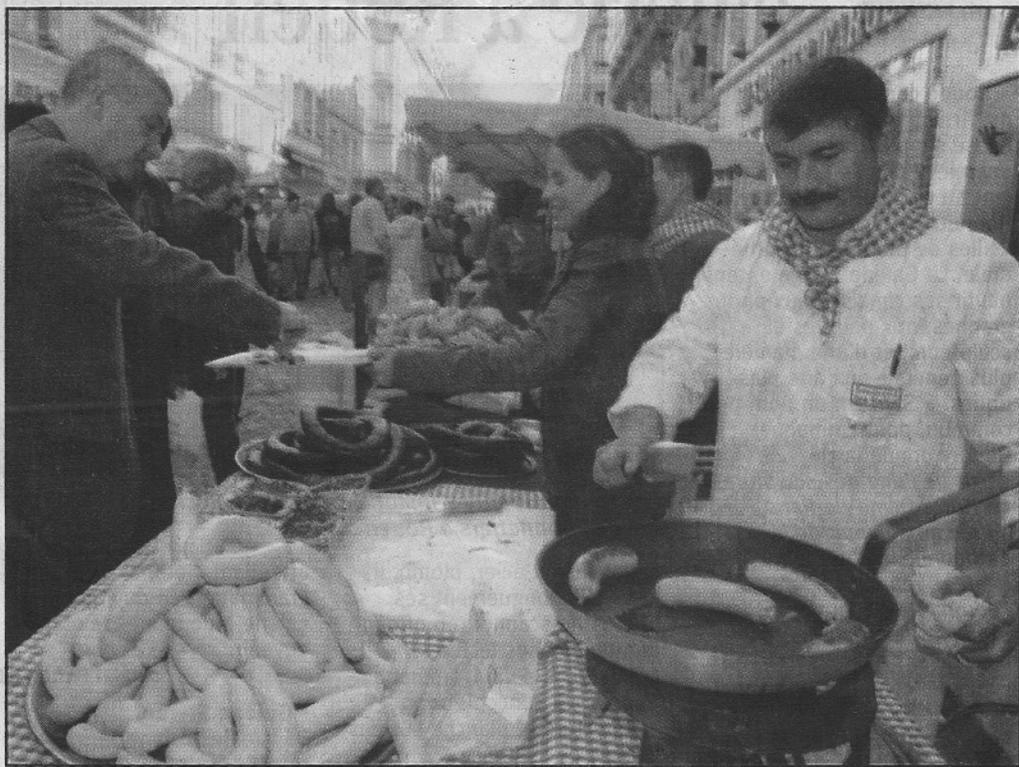
Conquérant » a rassemblé curieux et gourmands autour de quelques 100 exposants. Paille, boudins, saucissons, cidre, bière, ter-

rines, fruits et légumes ont fleuri sur les stands.

Le tout rythmé par les chanteurs ruraux, les airs d'accordéons, les manifestations

de métiers anciens et de remarquables joueurs de rôle.

Un air de tradition flottait autour de la place du Vieux Marché.



Soupe de langouste fabriquée sur place, énormes boudins blancs truffés, bottes de cresson à 1 euros, terrines et cidres normands s'offraient aux passants entre deux stands de fruits et légumes. Une dizaine de confréries normandes ont défilé, tous vêtus à la mode Ancien Régime. Les joyeux drilles de l'atelier Jeux d'Rôle du Théâtre du P'tit Ouest se sont attachés à recréer l'atmosphère des années 30

Les végétariens font couler le sang



La Fête du ventre n'est pas celle des animaux, « massacrés au nom du seul bon plaisir gustatif ». Une petite dizaine de « défenseurs des droits des animaux » ont voulu provoquer le déclic en déversant trente litres de faux sang, samedi en début d'après-midi rue Rollon, entre charcuterie artisanale et producteur de foie gras normand. Des tracts distribués à la multitude de pas-

sants intrigués, lançaient « un appel à la pitié » et au végétarisme : « La viande résulte d'un meurtre, qui allez-vous faire tuer ce soir ? » « Malheureusement, il faut qu'on mange », regrettent les plus concernés, qui souhaiteraient « qu'on ne tue pas n'importe comment ». « 2 % des Français sont végétariens », répondent les militants. Babeth s'insurge contre « l'éducation » : « Je n'arrive

pas à me passer de viande mais si on m'emmenait dans un abattoir, je n'en mangerais plus. » L'intervention du comité d'organisation et du service de sécurité, soucieux de masquer l'événement quitte à s'en prendre aux journalistes, a rapidement mis fin au débat laissant les visiteurs à leurs interrogations et les commerçants à leurs bougonnements.

